

UNE MÉDAILLE, À JUSTE TITRE

■ Au cours d'une émouvante cérémonie, deux familles orthéziennes ont reçu à titre posthume les honneurs de l'Etat d'Israël pour avoir sauvé des juifs durant la Deuxième guerre.

« Celui qui sauve une vie, sauve l'univers tout entier ». Cette semaine, au nom de leurs proches, deux Orthéziennes, Paulette Lafourcade et Marie-Claire Vanspranghe ont chacune reçu des mains d'Aryé Gabay, consul général d'Israël à Marseille, la médaille des Justes de Yad Vashem, la plus importante distinction décernée par l'Etat d'Israël. Témoignage de gratitude et de reconnaissance, cette récompense honore à titre posthume l'exemplarité d'Emile et Félicie Treyture (oncle et tante de Paulette Lafourcade) tout comme celle de Raoul et Jeanne Fredez (grands-parents de Marie-Claire Vanspranghe) qui au péril de leur vie ont pendant la Seconde guerre, caché, hébergé, nourri et par-delà sauvé des enfants juifs dans leurs foyers.

Présent lors de cette cérémonie, Jacques Intrator, caché et hébergé pendant un an et demi chez les Treyture, n'a pu contenir son émotion en lisant devant l'assemblée, gratifiée de nombreuses personnalités, une lettre de sa sœur Sonia, vivant désormais à Jérusalem et qui

avait été recueillie en ces mêmes temps chez les Fredez avec sa sœur Jenny.

Cinquante trois ans après les horreurs de l'holocauste, l'Etat d'Israël et le peuple juif tout entier n'ont pas oublié l'élan de générosité spontanée de ces hommes d'honneur et de cœur n'ayant pas hésité à risquer leur vie pour sauver celle de juifs outrageusement traqués par la Gestapo.

René Ricarrère, maire d'Orthez et conseiller régional, Bernard Molères, conseiller général du canton d'Orthez, Robert Mizrahi, responsable de l'institut Yad Vashem pour le sud de la France, Bernard Abraham, président de la communauté juive de Bayonne, Isaac Ohayon, rabbin de Pau, ont partagé avec émotion, sensibilité et ferveur ce moment de reconnaissance et de recueillement la mémoire rivée sur ces actes de bravoure



Entourées des personnalités, Marie-Claire Vanspranghe et Paulette Lafourcade ont eu du mal à cacher leur émotion. (Photo David Sillard, « Pyrénées-Presse »).

couronnés par le devoir de conscience.

■ D.S.